

# Merci Seigneur pour le pape Benoît XVI !

## Merci pour ce fidèle serviteur, pasteur et docteur

Le pape Benoît XVI nous a quittés. Les premiers mots qu'il prononça, comme successeur de saint Pierre, au soir de son élection, résument bien ce qu'il a été : *« Après le grand pape Jean Paul II, messieurs les cardinaux m'ont élu moi, un simple et humble travailleur dans la vigne du Seigneur. Le fait que le Seigneur sache travailler et agir également avec des instruments insuffisants me console et surtout, je me remets à vos prières, dans la joie du Christ ressuscité, confiant en son aide constante »*. Aujourd'hui encore, au moment où ce fidèle serviteur est invité à entrer dans la joie de son Maître, nous l'accompagnons de notre prière, en demandant au Père des miséricordes de l'accueillir en son Royaume de lumière et de paix.

Par-delà la tristesse de perdre un père et un maître, notre cœur est dans l'action de grâce pour le témoignage de sa vie et pour son ministère. Il est un magnifique cadeau que le Seigneur a fait à son Eglise. Pasteur ouvert à tous et d'une grande douceur, il a su concilier la liberté intérieure et la fidélité, la force de l'engagement et l'humilité. Tout au long de sa vie, il s'est fait serviteur de la vérité, avec une profonde bonté. Il a été un grand docteur de la foi, une foi fondée sur la Parole de Dieu, une foi qui se situe dans la continuité de la grande Tradition de l'Eglise, une foi qui ne craint pas de se confronter aux grandes interrogations de notre temps. Riche d'une immense culture, travailleur humble et acharné, à la suite de Jean-Paul II, Benoît XVI nous a aidés à approfondir le Concile Vatican II, auquel il avait participé, en rappelant que toute la foi et la vie de l'Eglise se fondent sur l'amour de Dieu, en montrant le chemin de la réforme authentique.

Son message fondamental, qui n'est autre que celui de l'Evangile, il l'a livré dès l'homélie d'inauguration de son ministère pontifical, quelques jours après son élection : *« N'avons-nous pas tous peur – si nous laissons entrer le Christ totalement en nous, si nous nous ouvrons totalement à lui – peur qu'il puisse nous déposséder d'une part de notre vie? N'avons-nous pas peur de renoncer à quelque chose de grand, d'unique, qui rend la vie si belle ? Ne risquons-nous pas de nous trouver ensuite dans l'angoisse et privés de liberté ? (...) Non ! Dans cette amitié seulement s'ouvrent tout grand les portes de la vie. Dans cette amitié seulement se dévoilent réellement les grandes potentialités de la condition humaine. Dans cette amitié seulement nous faisons l'expérience de ce qui est beau et de ce qui libère. Ainsi, aujourd'hui, je voudrais, avec une grande force et une grande conviction, à partir d'une longue expérience de vie personnelle, vous dire, à vous les jeunes : n'ayez pas peur du Christ ! Il n'enlève rien et il donne tout. Celui qui se donne à lui reçoit le centuple. Oui, ouvrez, ouvrez tout grand les portes au Christ – et vous trouverez la vraie vie. »*

Saint-Etienne, le 31 décembre 2022

+ Sylvain Bataille  
Evêque de Saint-Etienne